

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 12

Artikel: Le bonheur de jouer ensemble
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bonheur de jouer ensemble

La ludothèque des Schtroumpfs de Neyruz (FR) invite une fois par mois les écoliers de la région à jouer avec les résidents d'un EMS.

Dans la petite salle du «pavillon du cœur», quatre résidents et autant d'enfants sont appliqués autour d'un jeu stimulant la mémoire. A l'étage supérieur, différents groupes se sont formés pour construire des pyramides colorées. Ailleurs, on a choisi des jeux tactiles et d'autres qui font appel à l'imagination. Aujourd'hui, c'est jour de fête dans les couloirs de la résidence Saint-Martin située un peu à l'écart du village de Cottens, dans le canton de Fribourg. Les visages des tout-petits et des plus âgés s'illuminent d'un sourire qui en dit long. La bataille des générations n'aura pas lieu. Du moins pas dans la région.

Cécile Emmenegger, responsable de la ludothèque des Schtroumpfs à Neyruz, a imaginé réunir les écoliers de la région et les pensionnaires d'un EMS autour de la thématique des jeux.

«En fait, l'idée consiste à rendre attentifs les enfants aux problèmes rencontrés par leurs aînés, mais aussi à mieux les connaître.»

Une séance préparatoire est organisée dans les classes, avant la rencontre. Les écoliers sont ainsi mis en confiance, avant de découvrir un monde qu'ils ne soupçonnent pas et qui les inquiète un peu.

Mieux que la télé

«Pour réussir cette expérience, il était nécessaire d'obtenir l'accord des autorités scolaires et l'autorisation des parents d'élèves. Ces rencontres ne sont pas obligatoires, mais on enregistre rarement des défections.» Les élèves de la classe de Nicole Freiburghaus, venus de La Brillaz, ont entre 9 et 10 ans. Ils sont à la fois excités et un peu craintifs à l'idée de partager un peu de temps avec des personnes inconnues

et très âgées. Une visite de la résidence les met peu à peu en confiance.

Avant de s'éparpiller dans les quatre unités de l'EMS, les petits Schtroumpfs ont soigneusement choisi leurs jeux proposés par Cécile Emmenegger et ses aides. Certains proviennent du commerce, d'autres ont été créés par les animatrices de la ludothèque. «Nous devons attentivement sélectionner les activités qui seront proposées aux résidents, en tenant compte de leur âge et de leur état de santé. Par exemple, nous privilégions les jeux tactiles ou ceux qui font appel à la mémoire ou au raisonnement. Nous évitons ceux qui nécessitent des petites pièces et nous écartons les jeux électroniques, pour des questions de manipulation.»

Les dernières recommandations utiles sont dispensées aux enfants: «Souvenez-vous que vous ne devez pas jouer à la place des

Une expérience doublement bénéfique

Christophe Auguste, directeur de la Résidence Saint-Martin, se réjouit de l'impact de ces rencontres. «Elles sont doublement bénéfiques. Au-delà de la dynamique et de l'animation générées, ces réunions créent de véritables liens entre les résidents et les écoliers. Les enfants ont moins d'appréhension vis-à-vis des pensionnaires. A leurs yeux, ce ne sont plus seulement des vieux, mais des personnes qui existent, qui racontent des histoires, qui jouent.» Dans les diverses unités de

la résidence, les échos sont également excellents après la visite des enfants. «A la fin de l'année, nous effectuons une évaluation des divers services. Nous avons un excellent retour au niveau de l'animation, grâce notamment à la présence de ces groupes d'écoliers. Pour nos résidents, les relations avec ces derniers sont plus profondes qu'avec des groupes d'adultes. Pour la plupart, ils ont des petits-enfants qu'ils voient rarement. Alors ces visites d'écoliers, cela les met en joie.»

J.-R. P.



Les enfants ne doivent pas jouer à la place des aînés. En revanche, ils peuvent les aider si besoin est. Une manière de tisser des liens entre générations.

gens, mais au contraire les aider s'ils rencontrent des difficultés.» Dans les diverses unités, les présentations sont faites rapidement. Entre résidents et écoliers, on ne s'encombre pas de salamalecs. «Comment tu t'appelles? – Moi c'est Mathieu et vous? – Appelle-moi Henri!» Les parties peuvent débuter, sous le regard des animatrices, qui prodiguent quelques conseils et surveillent le bon déroulement des opérations. «Ce sont les enfants qui décident et organisent les jeux. Ils s'adaptent très vite et ont du plaisir à aider les personnes en difficulté. Ils agissent avec elles comme ils le feraient avec un petit camarade à l'école.»

«J'aime ce contact avec les enfants»

Gregory et Diego ont installé un petit jeu de quilles et expliquent les règles à Thérèse, une charmante arrière-grand-maman. «Ce n'est pas que j'apprécie beaucoup ces jeux, mais j'aime bien le

contact avec les enfants; et puis, ça nous change de la télé...» A la table voisine, Paul, un irrédurable célibataire, s'affaire autour d'un cactus en bois coloré. «Je n'ai jamais eu d'enfants, alors j'aime bien ceux qui viennent nous trouver pour jouer.» Plus loin, Freddy réunit des objets jumeaux dissimulés sous un pull-over. «Ce genre de jeux me plaît bien, je n'ai plus assez de mémoire pour jouer aux cartes.» Simon, qui apprécie beaucoup le contact avec les personnes âgées, explique: «J'avais deux grands-papas, mais ils sont morts!»

Les parties se terminent, on range les jeux dans de grands sacs, on se dit au revoir, à bientôt et on se quitte dans un dernier sourire. Dans la petite salle où tous les écoliers sont réunis avant l'arrivée du bus scolaire, c'est Arnaud qui a le mot de la fin: «J'aime bien jouer avec les personnes âgées, parce qu'elles ont beaucoup de patience.»

Jean-Robert Probst

Initiative récompensée

La démarche entreprise par la ludothèque des Schtroumpfs de Neyruz est unique dans le pays. L'organisation de ces rencontres entre écoliers et résidents demande une énergie importante. Cécile Emmenegger, présidente de la ludothèque, peut compter sur l'aide de ses collaboratrices. «Sans elles, rien ne serait possible.» Cette initiative intergénérationnelle a reçu une récompense en juin 2008, sous la forme d'un prix décerné par une grande compagnie d'assurances. Une reconnaissance qui a encouragé les animatrices à poursuivre leur travail d'action solidaire. Et qui donnera peut-être l'idée à d'autres institutions d'organiser de telles rencontres à travers le pays.

Renseignements: ludothèque Schtroumpf, 1740 Neyruz (FR). Tél. 026 477 30 73 et 079 521 66 61. **E-mail:** ludo.neyruz@bluewin.ch